Lise, la directrice

Marie, la sour d'Ouo

Petra, une prostituée

Sophie, une domestique

Wendia, une institutrice, la sœur de Simon

Ernst von Benberg, Fabiani Roth, Frank Guten, Kraus

Licht, Robert Neiting, Otto Schneider, Simon Galaniz,

des,internes aus usant abquart tiun au suimain na aroum

## **INTERNAT**

Une pièce de Daniel Besnehard écrite en collaboration avec Daniel Girard

constitution de certains personages, signations et dialogues de la pière,

Christophe Dubois, Son : Harnard Vallery, Régia générale : Pernette

## **PERSONNAGES**

Lise, la directrice
Marie, la sœur d'Otto
Petra, une prostituée
Sophie, une domestique
Wendla, une institutrice, la sœur de Simon
Ernst von Benberg, Fabiani Roth, Frank Guten, Kraus
Licht, Robert Neiting, Otto Schneider, Simon Galantz,
des internes

L'action se déroule en Europe centrale, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Internat est très librement inspirée de textes de romanciers et dramaturges européens du début du XX<sup>e</sup> siècle (Marieluise Fleisser, Hermann Broch, Robert Musil, Robert Walser, Frank Wedekind...). La lecture de leurs œuvres a servi de «déclencheur imaginaire» à la constitution de certains personnages, situations et dialogues de la pièce.

Internat a été créée le 16 juin 1986 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Daniel Girard avec les élèves du groupe XXII de l'Ecole supérieure d'art dramatique du TNS.

La distribution était composée de Valérie Aubert, Laurence Bienvenu, Robert Bouvier, Xavier Brière, Emmanuel Chambon, Corinne Claude, Agnès Galan, Vincent Lorimy, Jean-Philippe Meyer, Thierry Nibelle, Christophe Pierot, Sonia Zinck.

Scénographie et costumes: Alain Lagarde, Philippe Miesch. Lumières: Christophe Dubois. Son: Bernard Vallery. Régie générale: Pernette Famelart.

Une chambre.

Marie en chemise de nuit, trempée jusqu'aux os comme si elle avait passé la nuit dehors sous une pluie battante.

Marie: Je suis dans la chambre de mon père. C'est là que je vis maintenant. Notre père qui êtes aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ta volonté soit faite. Pardonne-nous nos offenses. Je suis dans la chambre de mon père. Agenouillée. Je regarde son visage de mourant bouleversé par la douleur. J'écoute ses râles. J'entends la mort qui vient. Notre père qui êtes aux cieux. Tout est fini. Il repose sous une lourde tombe de granit noir. Je suis seule dans la maison. Le bureau. Je range. En ouvrant le secrétaire, un bruit sec. Je découvre son tiroir secret. Des feuillets tombent. L'écriture de mon père, pas celle de la vieillesse, celle de l'âge mûr. Je lis. Soigneusement recopiées, des plaisanteries obscènes. Je crie. J'ouvre une grande enveloppe jaunie. Des photographies de femmes nues exhibées, des cartes postales qui tenues à contre-jour révèlent des sexes de femmes béants. Mon père qui êtes au ciel. Mon père dont le nom est sanctifié, mon père dont la volonté régnait. Mon père qui ne pardonnait jamais l'offense. Mon père succombait au péché. Je suis seule. Je vis dans la chambre de mon père. Otto mon jeune frère est au pensionnat.

Un dortoir de garçon.

Robert : Ernst, j'ai ma promotion. Je suis accepté dans la classe d'en haut.

Simon: Tu es reçu?

Robert: Mon nom est sur la liste. A présent le monde peut périr.

Fabiani: Félicitations, cher Robert!

Robert: Tu te rends compte Ernst, reçu!

Ernst: Réjouis-toi! Tu t'en sors bien.

Robert: Trois semaines qu'à la maison je ne dormais plus.

Ernst: Et Robel?

Robert: Il est reçu comme moi.

Ernst: Alors tu mens ou tu lis mal. Avec Robel et toi, on arrive à trente et un. La classe supérieure ne peut recevoir que trente élèves.

Robert : J'ai parfaitement lu. Les résultats de la fin du premier semestre décideront de qui restera.

Ernst: Je te parie cinq marks que ce sera Robel. Il est plus rusé que toi.

Robert: Tu perdras ton pari. Travailler. Voilà mon but. J'ai vu le fond de l'abîme de près. Robel peut devenir mer-

cenaire ou voleur. Moi j'ai des parents qui me sacrifient tout. Si je tombe, c'est le déshonneur pour eux. Si je n'avais pas été reçu, je me serais tué. J'imagine.

Ernst: Un froussard comme toi.

Robert : Oui, je me serais logé une balle dans la tête.

Fabiani: C'est stupide de mourir pour des mauvaises notes.

Ernst: De quoi te mêles-tu, Fabiani?

Robert : Oui, de quoi tu te mêles ?

Ernst: La fortune n'autorise pas la paresse.

Fabiani: Vous êtes envieux.

Ernst gifle Fabiani.

Ernst: De ton sale argent, sûrement pas.

Fabiani: Je me plaindrai.

Ernst: Fais le mouchard. Voilà justement notre «déesse de

justice» qui arrive.

Lise entre suivie de Kraus et de Frank.

Lise: Frank Guten, voici le dortoir. Vous le partagerez avec ces messieurs. Présentez-vous.

Simon: Simon Galantz.

Robert: Robert Neiting.

Ernst: Ernst von Benberg.

Fabiani: Fabiani Roth.

Otto: Otto Schneider.

Frank: Frank Guten.

Lise: Monsieur Guten est d'une excellente famille! Son

père est un grand conseiller, n'est-ce pas ?

Frank: Oui.

Olga Hanska: Polonaise, comtesse. Lech Milsoz: Polonais, intendant. Elena Maykewska: Tchèque, couturière.

Quelques années avant la Première Guerre mondiale. Un navire à vapeur sur l'Atlantique.

L'OURSE BLANCHE

à Gareth

Olga (off): C'est dellement sumbre. Lech : Tu as le frousse i cub, cub i (fl allume sa briguet.

A l'occasion du vingtième anniversaire du Nouveau Réperteire dinnatique, l'émission de France-Culture produite per Lücien Alloun, L'aures biauche a fait l'objet juight apair 1989 d'uni cutation radiophonique dans une réalisation de Christine Bernard-Sury, La distribution était composée de Jéan-Quentin Chatchain, Christiane Cohendy et Maria de Medeiros, et al. 1918 societ estre une entre entre

Revert Sements, a Micheline Astaun, Dominique Beznehard, Française Februar, Arbite Longmans & Claude Persua pour les avis précieux que la un out aunories lors de l'élaboration finale du teste.

## **PERSONNAGES**

Olga Hanska: Polonaise, comtesse. Lech Milsoz: Polonais, intendant.

Elena Maykowska: Tchèque, couturière.

Quelques années avant la Première Guerre mondiale. Un navire à vapeur sur l'Atlantique.

Une cabine de troisième classe.
Six couchettes, des hublots.
Du fer, du bois, des angles durs.

Une cabine de première classe.
Un lit double, deux fauteuils. Un secrétaire.
Un cabinet de toilette.
Du velours, de l'acajou, le luxe.

Le pont de troisième classe
Un banc, des cordages.

A l'occasion du vingtième anniversaire du Nouveau Répertoire dramatique, l'émission de France-Culture produite par Lucien Attoun, L'ourse blanche a fait l'objet le 18 mars 1989 d'une création radiophonique dans une réalisation de Christine Bernard-Sugy. La distribution était composée de Jean-Quentin Chatelain, Christiane Cohendy et Maria de Medeiros.

Remerciements à Micheline Attoun, Dominique Besnehard, Françoise Fabian, Arlette Langmann et Claude Yersin pour les avis précieux qu'ils m'ont apportés lors de l'élaboration finale du texte.

La cabine de troisième classe.

La porte est fermée. De l'extérieur, on entend des passagers qui cherchent leurs cabines. Sirènes et bruits de port. Il fait sombre.

Olga (off): 52, 53, 54, 55, 56... 58.

Lech (off): Cabine 62.

Olga (off): C'est celle-là, mon amour.

Lech (off): Pas dans le couloir.

Olga (off): Personne ne nous voit.

Lech (off): Je ne veux pas d'affections en public. Donnemoi la clef. (Un temps.) C'est déjà ouvert.

La porte s'ouvre.

Olga (off): C'est drôlement sombre.

Lech: Tu as la frousse! ouh, ouh! (Il allume un briquet.)
Lux!

Olga: Une lampe là!

Lech : Il n'y a plus de pétrole.

Olga: Va chercher un matelot...

Lech: Une autre lampe ici. Ça prend.

Sur une couchette supérieure, quelqu'un dort emmitouflé dans des couvertures.

Lech: Quelqu'un est déjà installé...

Olga: Ce sont les couvertures...

A voix basse.

Lech: Non, une femme, je crois. Elle ronfle. Ecoute.

Olga: Elle n'a rien à faire ici.

Lech: Pourquoi? Moi, j'ai la couchette D. Pas les six!

Olga: Les cinq autres, les A, B, C, E, F. C'est moi qui les ai

réservées!

Lech: Quoi?

Olga: Je ne supportais pas l'idée de voir des inconnus avec toi. Dès que j'ai connu ton numéro de cabine, j'ai appelé la compagnie...

Lech: Tu as rompu notre pacte.

Olga: Pas du tout, mon chéri, j'ai ma cabine en première classe comme prévu.

Lech: Tu m'as encore tendu un piège...

Olga: Ne le prends pas mal, c'est un jeu.

Lech: Puisque c'est comme ça, je ne monterai pas dans ta cabine de luxe. De toute la traversée, je n'y mettrai pas les pieds. Si tu veux me voir, c'est toi qui descendras ici. (Il s'étend sur une couchette.) Sommier métallique, matelas de crin. Bien inconfortables pour vos chairs délicates.

Olga: Ce sera ma pénitence...

Elle lui prend la main, il bougonne. Elle la retire.

Lech: On va la réveiller avec tes histoires.

Olga: J'espère bien. Je déteste les marmottes. Sa couchette, je l'ai louée et je veux en profiter.

Lech: Ne compte pas sur moi pour la déloger!